

IL N'Y A DE SALUT POUR
LA SOCIÉTÉ QUE DANS L'A-
MOUR ET L'APPUI MUTUEL.
SENEQUE

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT

Un an \$1.50
Six mois60
ETATS-UNIS
Six mois \$1.00
Un an 2.00

Journal Hebdomadaire

VOL. 25, No 37

Imprimé à St-Joseph-de-Beauce vendredi, 22 août, 1958

Bureau-chef à Victoriaville, P. Q. Mme J.-A. Brochu, Dir.-Prop.

Nécessité de l'instruction

Devoirs des parents

Les vacances sont passées, comme passent les saisons, avec leurs jours ensoleillés ou moroses.

La gent écolière est amplement reposée de ses fatigues de l'esprit.

L'époque annuelle des études est revenue, avec l'obligation, pour la jeunesse, d'orner son intelligence des connaissances nécessaires à la lutte pour la vie présente et pour la conquête d'un bonheur impérissable.

Pour permettre à la génération montante de travailler à sa formation morale, au développement de ses facultés mentales et de ses aptitudes, il faut le concours des parents. De là, pour ces derniers, le devoir d'envoyer leurs enfants à l'école, d'abord; et puis, dans des maisons d'éducation destinées à diriger le jeune homme, la jeune fille, dans la voie la plus en rapport avec ses aspirations, ses goûts, ses connaissances.

Ceux qui donnent la vie à un enfant contractent en même temps l'impérieux devoir de doter cet enfant d'une bonne éducation physique, intellectuelle et morale.

De nos jours, on fait grand cas de l'éducation physique. Demeures ensoleillées, chambres aérées, choix des vitamines dans l'alimentation, soin des dents, de la gorge, des oreilles et des yeux, exercice au grand air, culture physique, et le reste: tout cela contribuant à maintenir en bonne santé. Et c'est très bien. Toutefois, ce n'est pas suffisant. Il faut à l'être humain, une âme saine dans un corps sain:

"Mens sana in corpore sano".

L'éducation morale est donc une tâche délicate, compliquée et de longue haleine. Les parents, pour la grande majorité, n'ont pas les loisirs voulus pour se vouer à l'instruction de leurs enfants. Plusieurs n'ont pas les connaissances nécessaires.

Pour ces raisons, des écoles, des couvents, des collèges, des universités ont surgi partout, dans les paroisses, les petites et les grandes villes.

Ici, dans la province de Québec, nous avons l'avantage de posséder d'excellentes maisons d'éducation, où la jeunesse est à même de puiser les trésors du savoir et une belle éducation religieuse et civique. Tous ces asiles de culture intellectuelle n'atteignent peut-être pas encore à la perfection, dans les méthodes à suivre, — Il est si difficile de toucher au parfait, — mais elles répondent amplement aux besoins de l'heure, et sont susceptibles de bien orienter la gente étudiante dans toutes les carrières.

Les écoles primaires, les collèges et les couvents de notre province sont dignes de confiance. On peut, certes, avoir des raisons d'envoyer un garçon ou une fille dans telle ou telle maison d'éducation de son choix. Toutefois, il existe un certain patriotisme à confier nos enfants aux éducateurs d'un couvent ou d'un collège de notre localité, au séminaire de notre diocèse.

A la tâche difficile et complexe des institutrices et des professeurs, les parents doivent apporter le concours de leur confiance et de leur appui.

L'enfant ne saurait grandir en science et en vertu sans encourir parfois des réprimandes, des punitions. Or, l'écolier châté est souvent porté à crier à l'injustice, à la persécution. Et pour se faire plaindre, il ne reculera pas devant le mensonge. De grâce, parents, ne soyez pas trop crédules, pas trop attentifs aux récriminations de votre petit, de votre petite. Ni l'un ni l'autre ne sont des anges. Et le meilleur moyen d'en faire de bons sujets, capables de vous faire honneur, un jour, c'est de donner toujours raison à l'institutrice, au professeur, du moins en présence de l'enfant. Par votre attitude et vos paroles, soutenez l'autorité scolaire. "Tu as été puni parce que tu l'as mérité"! Ces simples paroles suffiront à convaincre l'écolier que les affaires de l'école doivent se régler à l'école, et que les professeurs sont bons juges pour récompenser ou punir.

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

Cet article est un extrait du volume intitulé "A PROPOS D'EDUCATION", dont l'auteur est Marthe Lemaire-Duguay. Ce livre est en vente à "La Voix des Bois Francs", Victoriaville, Qué., au prix de \$1.00.

Convention des Ch. de Colomb à Nicolet qui fera époque

Les 20 et 21 septembre, seront deux journées d'importance pour notre ville. En effet les Chevaliers de Colomb des districts 6 et 53 tiendront leur convention dans notre ville et le conseil 1326 de Nicolet, fêtera à la même occasion le cinquantième anniversaire de sa fondation.

L'organisation de ce "Congrès-Convention" est déjà en marche. 10 comités ont été formés sous la présidence du Grand-Chevalier, M. Jean-Eudes Courchesne.

Voici la composition de cette organisation responsable de ce congrès:

ORGANISATION GENERALE 10 COMITES

COMITE CENTRAL: J. E. Courchesne, prés., Clermont Bilodeau, Josaphat Duhaime.

COMITE DE FINANCE: Jacques Caron, prés., Gérard Richard, Harold Jutras.

COMITE PUBLICITE ET ALBUM: Rosario

Bégin, président.

COMITE DES RECHERCHES HISTORIQUES: Dr Aubert Laperrière, président, Napoléon Rousseau, Ubald Caron, Jacques Caron, Josaphat Duhaime, Grégoire Caron, Pierre Provencher.

COMITE DE DECORATION ET CHARS ALLEGORIQUES: Pierre Provencher, président.

COMITE RECEPTION: Jean-Eudes Roy, Jacques Fréchette, présidents-conjoints.

COMITE DE PHOTOGRAPHIES: Ernest Jeannelle, président, Rodolphe Blondin, Jacques Bergeron.

COMITE DU BANQUET: Jean Campeau.

COMITE DE LA PARADE: Louis-Paul Lemire, président.

COMITE D'INSCRIPTION: Bruno Dupuis, président.

MAITRE DE CEREMONIES: Aimé Chassé.

Initiation dimanche le 14 septembre 1958.

Congrès et convention les 20 et 21 sept. 1958.

Tous les écoliers de Nicolet pourront entrer en classe au début de sept.

A sa dernière session régulière, tenue le 12 août 1958, et ajournée au 15 août 1958, la Commission Scolaire de la ville de Nicolet a complété l'engagement de son personnel enseignant. Il y aura treize classes pour garçons. Le personnel enseignant de cette école sera composé comme suit: cinq frères des Ecoles Chrétiennes dont le directeur et quatre professeurs, trois professeurs laïcs, une institutrice "spécialiste d'anglais" pour les classes supérieures, et six institutrices laïques, le tout nécessitant quinze engagements.

L'école des filles aura neuf classes. Le personnel de cette école sera formé de quatre religieuses des Soeurs de l'Assomption de la S.V., dont une directrice et trois soeurs enseignantes plus six institutrices laïques, formant un total de dix engagements.

La construction de l'école centrale étant insuffisamment avancée pour permettre l'entrée des classes le 3 septembre 1958,

les commissaires ont réussi, grâce à la bienveillante et généreuse coopération des autorités de l'Evêché de Nicolet et des Révérendes Soeurs de l'Assomption de la S.V., à établir un programme qui permettra aux élèves de commencer à fréquenter l'école au jour fixé par le Département de l'Instruction Publique, soit exactement le mercredi 3 septembre 1958.

Les jeunes filles iront toutes à l'École d'Application située dans l'Edifice de l'École Normale de Nicolet. Il y aura une classe de 8e et 9e année la journée complète, les 8 autres classes feront chacune une demi-journée de classe, soit 7e, 6e, 5e et 4e dans l'avant-midi et deux classes de 3e ainsi que les classes de 2e et 1ère dans l'après-midi.

Quant aux garçons, les élèves de 11e, 10e, 9e, 8e et 7e années fréquenteront la classe dans des salles du Centre Catholique que Son Excellence Monseigneur l'Evêque a bien voulu (suite à la page 4)

L'ouragan s'en vient à 60 milles à l'heure

Si l'on vous disait qu'un ouragan s'en vient sur la grande route à une vitesse de 60 milles à l'heure, iriez-vous à sa rencontre sans prendre au moins quelques précautions pour ne pas en être victimes? Lorsque

vous prenez la route, il y a des centaines de voitures qui s'en viennent dans votre direction à une vitesse de 60 milles à l'heure et vous ne savez pas laquelle de ces voitures est mal conduite et constitue autant de danger qu'un ouragan.

Les cours de Formation Nationale des S.S.J.B. auront lieu en octobre

St-Hyacinthe — La quatrième session annuelle des Cours de Formation Nationale, organisés à l'intention de ses dirigeants provinciaux, régionaux et locaux, par la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, se tiendra du 10 au 13 octobre, à l'Auberge du Faubourg, Saint-Jean Port-Joli. Ils seront présidés par Me Gaston Rondeau, de Marieville, président général de la Fédération.

Le thème choisi pour cette quatrième série de cours est: "LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE STRUCTURES ET ADAPTATIONS". Des professeurs choisis avec soin exposeront le véritable rôle de la Société Saint-Jean-Baptiste dans les différents domaines culturel, social, économique, politique et religieux. Le programme prévoit aussi un exposé sur

la situation actuelle de nos Sociétés nationales dans la province et plusieurs discussions publiques.

Ces journées d'études annuelles sont réservées à une centaine de personnes, la plupart occupant des postes de commandement au sein des diverses Sociétés Saint-Jean-Baptiste. C'est en quelque sorte une école de formation de chefs.

Les trois premières séries de cours furent données à Drummondville en 1955, à la Maison Montmorency en 1956 et à Val-David en 1957.

Pour toutes informations au sujet de ces jours, on est prié de s'adresser au secrétaire de la Fédération, case postale 125, Saint-Hyacinthe ou aux secrétaires des Sociétés diocésaines ou régionales.

Quel film employer pour les photos en blanc et noir

Le marché offre plusieurs films blancs et noirs sûrs et adaptables. Il y en a tellement, en fait, que le photographe "promu" de l'appareil non-ajustable à la caméra plus compliquée se demande souvent: quel film faut-il que j'emploie? Le choix dépend, à certains degrés, de trois facteurs importants dans la formule du manufacturier: vitesse, grain, et sensibilité à la lumière.

Le film panchromatique est sensible à la lumière de toutes les couleurs et reproduit l'échelle des teintes avec fidélité. A cause de cette caractéristique une pellicule ordinaire est recommandée pour usage général et pour usage dans les appareils simples. C'est le film préféré par de nombreux photographes qui emploient des caméras à temps de pose fixe. Ses possibilités dans les appareils ajustables sont nombreuses et variées. Il est idéal pour tous les genres de photographie extérieure et très approprié au travail, à l'intérieur, avec éclair.

Non seulement les caméras ajustables permettent l'usage de films ordinaires, mais elles acceptent même des films plus rapides et aussi plus lents, des films à grain ultra-fin, qui offrent un contraste merveilleux.

La lumière agit beaucoup plus vite sur certains films que sur d'autres. C'est cette caractéristique qu'on appelle vitesse du film. Les émulsions rapides ou ultra-sensibles captent une image utilisable en demandant un temps de pose plus court que les émulsions lentes. Chaque film blanc et noir est classé en fonction de deux chiffres, portant le nom "d'indices de temps de pose": un pour la lumière du jour, l'autre pour la lumière artificielle. Les manufacturiers cataloguent les films d'après ces chiffres, qui se comparent exactement les uns aux autres. Ainsi, si un film est taxé d'un chiffre qui marque le double de celui d'un autre, c'est qu'il est deux fois plus rapide. Il exige la moitié d'intensité d'éclairage pour être impressionné. Vous pouvez facilement juger de la valeur d'un film rapide dans de piètres conditions d'éclairage.

Par exemple, avec un film très rapide dans votre caméra ajustable, vous pouvez prendre une photo claire dans une pièce éclairée normalement.

Cependant, plus le film est rapide, plus il porte de grains, (plus est grenu). L'image d'un film est formée de petits grains d'argent. Leur grosseur, (suite à la page 4)

Importants travaux en cours au petit séminaire de Nicolet

Des travaux de réparation au montant de \$50,000 ont été entrepris au petit séminaire de Nicolet.

Ces travaux font partie d'un programme de restauration qui sera échelonné sur une période de plusieurs années. Les travaux auront lieu uniquement pendant les mois de vacances.

Les travaux en cours ont lieu au premier étage de l'édifice.

Ces transformations ont été rendues nécessaires par suite

de la découverte de certaines faiblesses dans les planchers, attribuables à l'ancienneté des lieux et de l'ouverture en septembre d'une section du cours classique pour les vocations tardives et d'une section de philosophie.

La bifurcation au cours de philosophie-sciences et l'ouverture de classes destinées à des étudiants plus âgés ont nécessité l'aménagement à même le vieil édifice d'une section fermée pour recevoir ces étudiants.

Pour sa "tortue", l'OTJ décerne le 1er prix à Francine Boisvert

Mlle Francine Boisvert a remporté le premier prix lors du défilé des chars allégoriques de l'OTJ, à Pierreville.

Ce prix lui a été décerné pour une représentation de "La tortue".

Le défilé comprenait 25 chars allégoriques fabriqués par les jeunes qui fréquentent les terrains de jeux.

Parcourant les principales rues de la ville, les participants se sont rendus devant l'estrade

d'honneur où avaient pris place M. le chanoine P. Ducharme, le R. F. Yvon St-Amand, l.e.c., le juge Aime Chasse, le notaire Daniel Turcotte, M. E. Boivin, agronome, M. J.-B. Duchesneau et Mlle Michèle Belisle, monitrice, de Pierreville.

M. Jean-Jacques Fortin agissait comme maître de cérémonie lors de la remise des prix.

Des prix ont également été remis aux gagnants de l'exposition de travaux manuels.

La plus belle chose que nous ayons vue au Canada

"C'est la plus belle chose que nous ayons vue au Canada depuis notre arrivée", a déclaré M. Georges Ceberlaud-Salagnac, chef de la Mission Saint-Michel de France, après avoir visité le Centre Marial canadien de Nicolet et son riche musée.

Les treize membres de la mission ont été reçus à Nicolet par le commandeur Roger Brien directeur du Centre marial et de la revue internationale "Marie".

L'écrivain catholique Daniel Rops avait insisté, avant que nous partions, a révélé M. Ceberlaud-Salagnac, pour que nous visitions Nicolet et son Centre Marial. Et de fait, si nous étions passés tout droit, il aurait manqué quelque chose à notre tournée des sanctuaires canadiens. Nous sommes venus pour visiter les trois grands sanctuaires: Ste-Anne-de-Beaupré qui nous a rappelé la Sainte-Anne de la Bretagne, le Cap-

de-la-Madeleine, qui, de tradition, est le grand sanctuaire marial pour tous les Canadiens et l'Oratoire St-Joseph, l'unique sanctuaire au monde où les fidèles rendent hommage à l'Humble Epoux de la Vierge Marie.

Mais nous ne nous attendions pas à trouver un petit sanctuaire qui ait un rayonnement universel à Nicolet; c'est la plus belle chose que nous ayons vue. Cette merveilleuse chapelle constitue une envolée architecturale qui est un acte de foi, de prière d'une grande intensité. A part ça que son musée marial ne connaît pas de semblables réussites artistiques dans le domaine religieux, et ça par tout le monde. C'est pourquoi Nicolet prend sa place parmi les autres sanctuaires canadiens et son rayonnement dépasse même les bornes du Canada pour s'étendre à tous les pays du monde.

Toute la population est invitée au Congrès du Crédit Social

Les directeurs de l'Institut d'Action Politique, monsieur Louis Even, madame Gilberte Côté-Mercier, monsieur Gérard Mercier et monsieur Hervé Provencher, invitent toute la population à assister au congrès annuel du Crédit Social, qui se tiendra cette année à St-Basile, Nouveau-Brunswick, les 30-31 août et 1er septembre.

Monsieur Gérard Mercier, de retour d'une grande tournée qu'il fit dans tout le Nouveau-Brunswick et la province de Québec, était le conférencier invité au foyer créditiste de Montréal, mercredi dernier.

Dans l'allocution qu'il prononça, monsieur Mercier précisa que le congrès de St-Basile n'est pas seulement le congrès des créditistes, mais bien le congrès de toute une population qui veut se délivrer de la dictature financière.

Nous traversons actuellement une crise économique, le chômage se fait sentir dans tous les milieux, des milliers de familles souffrent de la faim, manquant d'argent. Pour tant les entrepôts et les ma-

gasins sont remplis de produits prêts à être consommés. Il est temps que nous mettions une fin à cette absurdité, continuons le conférencier, nous réclamons des nos gouvernements qu'ils ordonnent à la Banque du Canada d'émettre l'argent en circulation d'après l'abondance production.

Plusieurs députés et ministres seront présents au congrès, ce sera une bonne occasion pour le peuple de leur présenter ses réclamations, conclua monsieur Mercier.

Une foule considérable est attendue à ce congrès. Les lettres affluent au bureau du journal Vers Demain annonçant la présence de leur signataire.

Le 30 août, l'on verra défiler vers l'Acadie, des caravanes d'automobiles et d'autobus, surmontés sur drapeau blanc du Crédit Social.

Les Acadiens viendront rencontrer les Canadiens à St-Jacques N.-B., première paroisse après la frontière du Nouveau-Brunswick. C'est là qu'aura lieu l'ouverture officielle du congrès.

Thérèse Tardif, sec.



● Jacques St-Onge, de Champlain, à gauche, qui a gagné cette année le grand prix du concours d'électricité organisé par la compagnie Shawinigan Water and Power parmi les membres des clubs 4-H, est photographié en compagnie de M. Léo Boissonnault vice-président de la Shawinigan, au centre, et de Julien Tremblay, de La Tuque, l'un des gagnants régionaux du concours. Au premier plan, maquette d'une centrale électrique fabriquée par le jeune St-Onge.

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL

de seconde classe

MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA

ON EN FERA DE LA CENDRE SOIGNEUSEMENT EXAMINEE

Les obligations de la Victoire converties par les détenteurs locaux seront éventuellement transformées en lamas de cendres le plus soigneusement scruté au Canada.

Après avoir été changées par de nouvelles valeurs de l'Emprunt de Convertissement du Canada, chaque ancienne obligation de la Victoire finira par échouer dans les fourneaux de la Banque du Canada à Ottawa.

À l'heure actuelle, dans les villes, municipalités et autres centres du Canada, plus de la moitié des anciennes obligations, et la valeur qu'elles représentent en dollars, ont déjà été converties et sont destinées à être détruites par le plus gros travail d'incinération jamais entrepris au pays. Tous les jours, on voit augmenter la liste des obligations de la Victoire converties, soit par fortes tranches ou par coupures de cent et de cinquante dollars, alors que des milliers et des milliers de Canadiens acceptent l'ordre de convertissement du gouvernement.

Les précautions prises par la Banque du Canada en l'occurrence sont si minutieuses — afin d'empêcher qu'une obligation annulée ne revienne parmi le public — que les représentants de quatre services différents de la Banque participent à la tâche de l'incinération.

Le soir qui précède leur destruction, les obligations sont retirées des rayons de la voûte d'entrepôt et placées sur des chariots mobiles. Les représentants des quatre services sont chacun responsable de l'une des quatre serrures de chaque chariot et les clés restent sous leur garde. Les chariots demeurent toute la nuit dans la voûte, elle-même fermée à clé.

Au matin suivant, les chariots sont descendus dans une salle qui est reliée aux incinérateurs par deux glissières. A cet endroit sont postées deux équipes d'employés de la Banque, dont l'une reste au haut des glissières et pousse les obligations vers les chauffeurs qui se trouvent plus bas, près des incinérateurs.

La chambre d'incinération est surnommée la "salle des 20 serrures", et on y exerce une surveillance étroite. Des séries de quatre serrures sont apposées non seulement sur les portes des incinérateurs mais sur toutes les autres parties des fourneaux qui donnent accès au foyer, comme par exemple les ouvertures servant au nettoyage des conduits. Cinq lots de cadenas sont utilisés dans cette salle.

Les obligations brûlent pendant deux jours dans le foyer. Puis leurs cendres sont soigneusement sées et examinées afin qu'on soit sûr qu'il ne reste pas la moindre trace de papier. Cette fois encore, les quatre représentants participent à l'examen.

À la Banque du Canada, toutes les obligations, après avoir été vérifiées, enregistrées et photographiées sur microfilm sont emmagasinées pendant une période d'un an au moins.

En conséquence, l'incinération des obligations de la Victoire aura lieu l'été prochain probablement. D'ici là, la réception d'un nombre énorme d'obligations annulées pressera les chauffeurs de hâter la destruction d'autres valeurs désoignées afin de libérer les rayons de la voûte d'entrepôt.

NOTRE ALBUM

Médisons des "bas bleus", soit, mais craignons aussi l'ignorance dans un temps où la grande affaire pour notre pays est la régénération morale de toute la race, régénération qui sera l'oeuvre des femmes ou ne sera pas.

Elisabeth Regnier.

La sagesse qui ne convainc pas irrite.

Etienne Lamy.

Plus les hommes sont près de Dieu, plus ils sont près les uns des autres. Quand ils s'éloignent du foyer commun, ils se séparent.

Ernest Hello.

Exhibit du Ministère du Nord Canadien à l'Exposition

La Division des lieux historiques nationaux, relevant du Ministère du Nord Canadien et des Ressources nationales, a préparé pour l'Exposition Provinciale de Québec de 1958 du 29 août au 7 septembre, un étalage de cinq panneaux de couleurs.

Sur le premier panneau se lit une courte biographie de Samuel de Champlain, illustrée par les divers monuments érigés à la mémoire de Champlain au Canada.

Le deuxième panneau est consacré à la première colonie de Champlain à Port-Royal (N.-E.). On y trouve une peinture de M. John Cook de Halifax, qui représente l'"Habitation" de Port-Royal à l'hiver de 1606 ainsi que des croquis de Jefferys reconstituant la vie à cette même année. De plus, une photo de l'"Habitation" telle qu'elle existe aujourd'hui.

Le troisième panneau est consacré à la colonie de Québec, montrant son développement de 1608 à 1958 à travers croquis, carte, peinture et photo.

Le quatrième panneau décrit le travail de la Division des lieux historiques nationaux du ministère alors que le cinquième décrit de façon générale des responsabilités du Ministère du Nord canadien et des Ressources nationales.

Le ministère sera représenté par M. Jacques LaRivière, du Service des renseignements et l'étalage en question sera logé au Palais de l'Agriculture.

JEANNETTE S'INTERESSE AU MARCHE FINANCIER

Les femmes commencent à se distinguer dans un domaine qui leur était jusqu'ici peu familier — celui des placements financiers. La statistique prouve — et les courtiers en placements le confirment — qu'un nombre toujours croissant de femmes cherchent à comprendre le marché financier et veulent se renseigner sur la façon de faire des placements sûrs.

Ménagères et femmes d'affaires constituent aujourd'hui un groupe imposant d'acheteuses et de vendeuses sur le marché des valeurs. Elles savent apprécier le résultat de cet intérêt nouveau, c'est-à-dire les revenus accrus qui découlent d'un placement sage. Quel plaisir que de découper des coupons d'intérêt ou d'encaisser des dividendes! Comme il est réconfortant de savoir que votre argent porte fruit tandis que le principal est placé en des obligations ou des actions de tout repos!

En certains endroits, des femmes ont formé leur propre club de placements et tous les membres s'occupent activement d'étudier le marché et de faire fructifier leur caisse commune de la manière la plus judicieuse possible. Ce débouché est non seulement profitable mais intéressant aussi, car il permet à ces dames d'augmenter leur connaissance du commerce et de la finance.

L'un des meilleurs placements à l'heure actuelle se trouve dans l'Emprunt de Convertissement du Canada offert par le ministère des Finances. En effet, vous avez le choix entre quatre émissions différentes; celle qui comporte la plus longue échéance assure en même temps l'intérêt le plus élevé, soit 4 1/2%. Si vous détenez des obligations de la Victoire demandez à votre banquier ou votre courtier en placements de les changer pour des titres du nouvel emprunt. Votre argent vous rapportera plus de bénéfices et vous recevrez en outre un rajustement au comptant.

SOURIRES

BON VENDEUR

Le bijoutier — Avez-vous vendu quelque chose pendant mon absence?

Le nouveau commis — Oui, monsieur, j'ai vendu six jones en or.

— Très bien. On fera de vous un bon bijoutier. Vous les avez vendus au prix régulier, je suppose?

— Oui, le prix était marqué à l'intérieur de chacun, 14 cents. Et le monsieur a pris les six jones qui restaient.

— Imbécile! 14 C veut dire 14 carats et non 14 cts.

Assurance-Chômage

Q— Je dois me marier à la fin du mois d'août, et je n'ai pas l'intention de continuer à travailler. Pourrai-je retirer de l'assurance-chômage? Si je ne faut continuer à travailler après mon mariage pour recevoir de l'assurance-chômage, pourriez-vous me dire combien de temps je devrai travailler pour en obtenir?

R— Pour obtenir des prestations, un réclamant doit être prêt et disposé à travailler, capable de travailler et incapable d'obtenir un emploi approprié. Si vous n'avez pas l'intention de continuer à travailler après votre mariage, vous n'avez pas droit aux prestations. Si vous demeurez sur le marché du travail après votre mariage, vous aurez droit aux prestations, aux mêmes conditions que tous les assurés, le règlement spécial visant les femmes ayant été révoqué le 17 novembre 1957.

Q— Lorsqu'une personne cesse d'être assurée par suite d'un changement d'emploi, peut-elle retirer l'argent qu'elle a versé à la Commission d'assurance-chômage? Si non, cet argent est-il porté à son crédit au cas

où elle redeviendrait assurée dans l'avenir?

R— Les contributions versées à votre égard ne sont remboursables, mais elles demeurent à votre crédit pour un certain laps de temps, de sorte que si dans l'avenir vous reprenez un emploi assurable et que plus tard vous devenez chômeur et avez besoin de prestations, elles entreront en ligne de compte dans le calcul de vos prestations.

Jacques St-Onge gagne le grand prix 4-H

Le grand prix du concours annuel des clubs 4-H de la province sur les applications de l'électricité a été gagné cette année par Jacques St-Onge, 15 ans, fils de M. Hervé St-Onge, de Champlain. Ce concours, auquel participent chaque année un grand nombre de membres des clubs 4-H, est organisé par la compagnie Shawinigan Water and Power.

Un vice-président de la compagnie, M. Léo Boissonnault, a remis au gagnant la médaille d'or du concours et une bourse d'études de \$200 lors du récent

congrès des clubs 4-H à Montréal, au cours d'un petit déjeuner offert aux 476 délégués par la Shawinigan dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal.

M. Robert Raynaud, président de l'Association forestière québécoise, et M. J. A. Fuller, président de la Shawinigan étaient présents.

Dans une brève allocution, M. Boissonnault a félicité les clubs 4-H de l'oeuvre bienfaisante qu'ils accomplissent dans toute la province pour la conservation des ressources naturelles et, a dit que l'une des nombreuses raisons pour lesquelles la Shawinigan s'intéresse vivement aux clubs 4-H est que le couvert forestier aide puissamment à régulariser le débit des cours d'eau qui produisent presque toute l'électricité dans la province de Québec.

M. Boissonnault a remis des médailles d'argent aux gagnants régionaux du concours: André Fortier, de Waterville; Ronald Gauthier, de Forestville; Aurèle Gauvin, de Desbiens; Jacques Sigouin, du Mont-Tremblant; Ernest Vachon, d'Angelières; Yves Ouellet, de Papineauville; Jacques Pouliot, de Charlesbourg; Jean-Claude Gagnon, de Rivière-Bloue, et

Julien Tremblay, de La Tuque. Les agronomes et les économistes ménagers de la Shawinigan ont de nouveau donné des cours d'électricité cette année au camp 4-H du Lac Munroe et M. Boissonnault a présenté des récompenses aux trois plus méritants de ceux qui ont suivi ces cours: Denise Chénier, de Maniwaki; Paul Desmarais, d'Upton, et Julien Tremblay.

BONS MOTS

Jacques, inaugurant son dessert: — Qu'est-ce que c'est qu'un pruneau, papa? — C'est une prune cuite, mon petit. — Ah! Alors un poireau c'est une poire cuite?

Certains d'échouer les examens de conduite

Certains automobilistes craignent les examinateurs parce qu'ils sont certains de ne pouvoir passer les examens de conduite. Pourtant, ils s'entêtent à conduire une voiture sachant fort bien qu'ils n'en ont pas l'habileté. Ils se disent qu'ils conduisent prudemment et telle-



ment lentement qu'il ne peut leur arriver d'accident. Réalisent-ils qu'ils sont une cause d'accident pour les autres usagers de la route, demande Prudentia. Il n'est pas tout d'être prudent pour soi-même, il faut encore savoir ne pas être un objet de nuisance sur la grande route. Certains automobilistes devraient ne jamais prendre le volant.



ce rajustement en argent!

Eh oui! vous toucherez une somme rondelette... sans bourse délier... simplement en échangeant vos Bons de la Victoire. Voilà certes un avantage que vous ne pouvez pas refuser; il ne vous coûte rien: une formule à remplir, c'est tout. Hâtez-vous d'échanger vos Bons de la Victoire. Vous recevrez immédiatement un rajustement en bel argent comptant qui vous permettra de vous procurer ces choses futiles, agréables ou utiles dont vous rêvez. Mieux encore: vos Bons de la Victoire échangés contre des Obligations de Convertissement produiront jusqu'à 50 pour cent de plus en intérêts. L'offre de convertissement tient jusqu'au 15 septembre... mais vous toucherez votre rajustement en argent immédiatement si vous échangez vos Bons de la Victoire dès aujourd'hui.

L'offre est réservée aux Bons de la Victoire seulement

EXEMPLE :

Un Bon de \$500 du 8e Emprunt de la Victoire échangé contre une Obligation de Convertissement à 4 1/2% vous vaudra immédiatement \$8.75 en argent... et produira dorénavant \$22.50 au lieu de \$15 en intérêts annuels, grâce au nouveau taux plus élevé. Voyez dès aujourd'hui votre courtier de placement, votre banque ou votre société de fiduciaire.

Échangez vos Bons de la Victoire à 3%

Obtenez jusqu'à 4 1/2% avec les nouvelles

OBLIGATIONS DE CONVERTISSEMENT DU CANADA

Dow

GARANTIE

la meilleure bière que vous ayez jamais bue

parce qu'elle est "climatisée"

L'HEURE LITTÉRAIRE ET CULTURELLE

L'AUTRE

Je l'ai rencontré par hasard,
(Le hasard fait donc bien les choses !)
Je l'ai rencontré, par hasard,
Un jour qu'il avait l'air morose.

Les hommes sont de grands enfants
Que le moindre chagrin fait geindre.
Il avait bien mal, pauvre enfant !
Un gros malheur qu'il fallait plaindre...

Je ne vous dirai pas pourquoi
Il pleurait. Mais c'est toujours triste,
Sans que l'on sache bien pourquoi,
Des lèvres d'homme qui se crispent.

Peut-être ai-je mal su trouver
Les mots qu'il paraissait attendre ?
Ou mal dit ceux que j'ai trouvés,
Que j'aurais voulu bons et tendres;

Il eut un sourire un peu las
Et répondit d'une voix creuse:
"Vous n'avez pas souffert, voilà !
Petite, vous êtes heureuse..."

Pourquoi l'éclairer sur ce point ?
C'est simple, je l'ai laissé croire
Que son nom ne s'égalait point,
Mon âme n'est pas un foire.

FEMME ET COURAGE

J'ai pu dire qu'une femme, tout récemment, au plus important de nos aéroports, prit place dans la carlingue d'un avion. Elle était seule passagère, j'entends par là seule profane, car le pilote et l'observateur étaient à leur poste.

A quelques lieues du point de départ, le moteur manifeste une soudaine défaillance. Il faut descendre et atterrir vaillamment, opération qui ne s'accomplit pas sans difficultés ni risques. Bref, l'avion arriva au sol et se brisa à demi. Les aviateurs mâles se mirent à la recherche de la main-d'oeuvre nécessaire à la remise en état de l'appareil; quant à la passagère, elle prit le premier train, regagna le terrain de départ, monta dans un autre avion et s'envola de nouveau sans la moindre appréhension.

Qu'un homme agisse de la sorte, c'est aujourd'hui courant, mais ce n'en est pas moins une preuve de courage. A peine hors de péril, s'exposer de rechef, cela témoigne d'une réelle intrépidité. Une femme a plus de mérite encore: le vieux proverbe "chat échaudé craint l'eau froide" ne lui est pas applicable; elle a failli se rompre le cou et, le danger passé, elle persévère... Comment ne pas discerner dans une telle opiniâtreté l'évolution étonnante qui s'est accomplie dans le tempérament féminin.

On peut donc affirmer que les femmes ont plus de courage que les hommes. En effet, elles sont "entraînées" depuis moins longtemps que ceux-ci. Il y a un demi-siècle, les femmes passaient pour être fragiles, émotives, délicates. On citait leur sensibilité, leur effroi de l'inconnu. Elles étaient sujettes aux pamoisons, elles ne se déplaçaient pas, elles n'entreprenaient pas le moindre voyage sans se munir d'un flacon de sels... Bien que la disparition de ce dernier objet, naguère indispensable, démontre éloquentement qu'une transformation a eu lieu, mais à quel prix! En acquérant les qualités qui, jadis étaient l'apanage exclusif des hommes, les femmes ont déli-

bérément renoncé à leur grâce, à leur charme, à toutes ces vertus qui, justement, les rendaient si précieuses. Leur fragilité leur assurait une place privilégiée... Tandis qu'elles ne sauraient s'étonner aujourd'hui d'être traitées sur le pied d'égalité... Egales, voire supérieures aux hommes dans bien des cas, elles se déposaient à leurs yeux de leur supériorité ancienne.

Certains arguments ne paraissent pas très appréciables. D'abord, s'il m'est permis de donner mon sentiment personnel, je ne vois pas que la faiblesse, la langueur et la crainte puissent constituer une supériorité. Les femmes, j'en suis sûre, ne tireraient vanité aucune d'un état de débilité. Ensuite, je me hâte d'ajouter que les femmes connues pour leur vigueur physique et morale ne sont pas du tout des caricatures de l'homme, qu'elles n'ont rien perdu de leurs facultés premières... Ainsi, dans le domaine de l'aviation, je citerai miss Mollison, en Angleterre et, en France Maryse Bastié qui sont deux personnes exquises, très soucieuses de leur élégance, d'une conversation extrêmement agréable, et d'une grâce accomplie.

Je me souviens d'avoir exprimé à Maryse Bastié mon étonnement que tant de vaillance pût s'associer en elle à tant d'aimable réserve et de beauté... Elle me répondit, souriant de ma remarque: est-il donc nécessaire de renoncer à ce pour cela? Pourquoi le goût des parures, et même la sentimentalité seraient-ils incompatibles avec la volonté, le sens de la direction, l'énergie?

Elle avait raison, elle faisait justice de cette bizarre superstition qui, de la part des hommes, ne peut accorder aux femmes l'esprit de résolution, de décision qu'en échange de l'abandon de leurs mérites séculaires. Ce qu'il faut dire, c'est que les femmes peuvent de nos jours employer des forces jus- qu'ici secrètes, qu'elles possédaient à leur insu, dont elles n'avaient point l'utilisation parce qu'on les croyait incapables de grandes choses. La vérité est que les femmes, bien plus que les hommes sont susceptibles d'actions héroïques, car elles détiennent par excellence l'esprit d'abnégation, de sacrifice... Elles savent s'immoler elles-mêmes, à l'oeuvre qu'elles se sont assignées; elles ne pensent pas à leur salut, à leur sauvegarde... Un tel oubli de soi, qui a toujours existé, qui existera toujours, n'est-ce pas l'essence du courage et le principe de l'audace?

CE QUE PEUT L'AMITIE

Vers 1730 vivait en Angleterre, un brave maçon nommé Blacklock, dont le petit garçon, Thomas, âgé de dix ans, était aveugle depuis l'âge de 6 mois. Aveugle! Quelle triste chose!

Thomas n'était pas cependant privé de toute distraction. Une affection attentive l'avait entouré dès ses premières années, et il ne se passait point de jour sans que son père lui fit une attrayante lecture qu'il écoutait avec avidité.

Mais l'enfant se désolait de ne pouvoir aller à l'école. Il eût tellement aimé s'instruire, devenir autre chose qu'un inutile, un ignorant. Hélas! que pouvait le pauvre petit?

Un écolier de son âge entendit un jour parler de Thomas et de son vif désir de s'instruire. Ce gentil enfant alla aussitôt trouver le petit infirme.

— Si tu veux, proposai-je, je viendrai chaque soir en sortant de classe, te répéter les leçons du maître.

— Mais cela va bien t'ennuyer — Pas du tout! assura le généreux petit écolier. Pas du tout... cela va beaucoup m'amuser au contraire.

Et il tint parole fidèlement, chaque jour.

Plusieurs fois, bien sûr, la tentation lui vint de rester avec ses camarades. Un soir surtout... il avait neigé... une superbe bataille de boules de neige était organisée... Mais cet enfant de 10 ans résista et ne rejeta point la tâche qu'il s'était imposée.

Thomas l'attendait avec une impatience plus vive chaque jour.

Un soir, cependant, son petit maître n'arriva pas... Il était malade et, toute une semaine, dut garder la chambre.

Ce que ce temps parut long au jeune Thomas! Dans les ténèbres où il était condamné à vivre, il tâchait de s'occuper en se répétant les dernières lectures entendues...

Soudain, l'idée lui vint de mettre en vers une petite histoire que son ami lui avait contée.

Cela l'occupa des heures et des heures. Il ne s'en tira pas trop mal et fut très fier de réciter son oeuvre lorsque, guéri, le petit professeur revint. Bien entendu, l'essai de Thomas ne pouvait être parfait, l'enfant ignorant les règles de la poésie.

Mais enfin, tel que, il montrait les réelles dispositions de

son auteur. Lue à l'école, la poésie de Thomas obtint un grand succès. Tous les écoliers voulurent connaître Thomas, et ce fut à qui viendrait lui conter les histoires lui apporter des fruits ou des friandises. La bonté est souvent contagieuse. Les enfants s'ingénierent à rendre aussi heureux que possible le petit aveugle.

L'un d'eux lui apporta deux jolis oiseaux auxquels il tenait beaucoup. Les chants de ces petits compagnons égayerent la triste chambre. Un autre voulut absolument lui offrir son chat. Le premier donateur se fâcha, déclarant que le chat mangerait les oiseaux.

Thomas avait bien envie du chat et tenait aux oiseaux!

Mais tout s'arrangea, car le matou était extrêmement bien élevé et préférait une écuelle de lait aux petits chanteurs. Ils firent excellent ménage. Le chat allongé paresseusement sur le sol, se contentait d'ouvrir son oeil d'un air désapprobateur lorsque les oiseaux piaillaient par trop. Ceux-ci s'habituaient vite à ces courtoises manières. La paix régna, entouré d'amis, il s'instruisait.

Thomas oubliait sa misère. Entouré d'amis, il s'instruisait, écoutait soigneusement la lecture des leçons du jour. Le soir, lorsqu'il se retrouvait seul, il composait de nouvelles poésies.

Le père du petit aveugle lui fit connaître les règles de cette poésie qu'il aimait tant. Elles parurent d'abord bien difficiles à l'enfant, mais il s'appliqua plus encore, et ses progrès furent si grands que, moins de deux ans plus tard, il publia un recueil de poésies qui lui valut une certaine célébrité.

Thomas ne s'en tint pas là. Il publia avec un succès croissant plusieurs livres et ses ouvrages sont encore actuellement fort connus et appréciés en Angleterre.

Ce petit garçon fut certainement heureux de trouver de bons et sincères amis. Mais les amis qui le sauvèrent de son triste sort furent plus heureux encore.

Car en amitié, ne l'oubliez jamais, c'est celui qui donne qui reçoit.

PENSEES

L'univers est une espèce de livre dont on n'a lu que la première page quand on n'a vu que son pays.

STENDHAL

Le pessimisme finit par trouver ce qu'il ne sait quelle amère consolation dans le triomphe de sa propre inconsolabilité.

Edmond THIAUDIERE

On a tort de consulter les sots; ils ne font usage de la sagesse d'autrui que pour perfectionner leur sottise qui n'est supportable que, servie au naturel.

Victor CHERBULIEZ

ÉQUIPE TRANSATLANTIQUE "PÈRE ET FILS" D'AIR CANADA



La première équipe père et fils d'Air Canada à piloter une traversée transatlantique a décollé de Montréal récemment pour Londres. Le capitaine Robert Smith, gérant des vols pour la région outre-mer, était aux commandes du gigantesque Constellation Super G d'Air Canada. Le second Rod Smith, son fils, occupait le siège du co-pilote à sa droite. Récemment, lors du 50^e anniversaire de son entrée à l'emploi d'Air Canada, le fils Smith a reçu de son père, le capitaine Smith, l'épingle de 5 années de service.

DERY CABINET MAKER

Ph. Dery, prop.

Chaloupes recouvertes en fibre de verre — Meubles de tout genre — Ameublement de restaurant et magasin

487 Notre-Dame ouest Tél. PL 2-5640

VICTORIAVILLE

ÉCOUTEZ

LE dimanche de 1 h. 15 à 1 h. 30

à CBF "La Revue des Hebdos"

VRAIMENT

L'étude qu'a faite récemment l'Association des manufacturiers canadiens a démontré que les profits des manufacturiers, en 1957, ont diminué pour une deuxième année consécutive à 5,2 cents par dollar de vente.

Mais l'étude a fait plus que ça. Elle a souligné une fois de plus un autre fait trop souvent oublié, surtout par ceux qui ont une forte tendance à considérer les profits comme un péché: il y a également des perdants. En 1957, 13% des compagnies qui ont participé à cette analyse ont perdu de l'argent, 3% de plus que l'année précédente. C'est une preuve de plus, s'il en est besoin, qu'un investissement ne rapporte pas automatiquement un profit à ceux qui risquent leur argent. L'actionnaire n'est pas le seul à souffrir quand une compagnie enregistre une perte au lieu d'un profit. Les gouvernements aussi perdent des revenus. Incidemment, ils comptent beaucoup sur ces revenus pour maintenir nos plans coûteux de bien-être social. Les employés eux-mêmes perdent une chance d'obtenir plus de salaire et si la compagnie continue à perdre de l'argent et fait faillite, ils finissent par perdre leurs emplois.

La publication d'un journal est, comme toute autre entreprise, une affaire économique qui nécessite une mise de fonds du temps et bon nombre d'employés qualifiés. Les frais de production au cours des dernières années ont augmenté pour les journaux comme pour les autres entreprises. Les salaires, le prix du papier-journal, des matières premières et des services sont beaucoup plus élevés aujourd'hui qu'un y a cinq ans. Par ailleurs, le prix du journal est resté le même. C'est seulement au cours des derniers mois que les journaux dans presque toutes les villes du Canada ont commencé à demander à leurs lecteurs d'absorber une partie de l'incroyable augmentation du coût de production. Grâce au "matelas" publicitaire, l'augmentation de prix qui aurait été inévitable il y a quelques années, ne commence qu'à se faire sentir. Même au prix de dix cents, le journal demeure encore une aubaine incomparable, un lien indispensable avec la communauté et le monde dans lequel nous vivons. Et on peut dire avec certitude que la vie ne serait ce qu'elle est, si nous n'avions pas les journaux.

Il est probable qu'une petite construction donnant sur la rue Visconti, et occupée maintenant par une blanchisserie, fut la remise du carrosse de Racine.

l'engrenage de la transmission était du type par échappement.

Un inventeur français vient de prendre le premier brevet qui soit au monde sur un récepteur pliant de radio dont la particularité est une caisse de résonance servant de haut-parleur et qui se plie et déplie à volonté. La transmission sonore est assurée par un reproducteur plat (à quartz piézo électrique) en contact convenable avec le boîtier extensible. Le reproducteur transmet à ce dernier les vibrations sonores qui se propagent dans toute la caisse. Pour le reste, il s'agit d'un récepteur classique à transistors de la catégorie des postes portatifs et comportant un cadre ou une antenne. Quand il est plié, le nouveau récepteur, extra-plat, a environ 6 lignes d'épaisseur et peut être glissé dans une enveloppe ou emporté dans la poche de portefeuille. Lorsque sa caisse de résonance est mise en extension, elle assure une bonne reproduction de sons, et le récepteur a l'aspect d'un récepteur ordinaire.

LA MAISON DE RACINE

De la Gazette de France :

M. André Hallays, à la suite de patientes recherches d'archives et aidé d'indication que lui fournirent MM. Couet, architecte de la Comédie-Française, et Beaurepaire, bibliothécaire de la Ville de Paris, indique aujourd'hui indiscutablement où se trouve, rue Visconti, non la maison, depuis longtemps démolie, mais l'emplacement de la maison de Jean Racine.

Cette maison "était située entre l'immeuble qui porte aujourd'hui le numéro 24 dans la rue Visconti et celui qui fait l'angle de la rue Bonaparte, numéro 19 de cette rue".

C'est un plan de la paroisse Saint-Sulpice, signalé par M. Edmond Beaurepaire, bibliothécaire de la Ville de Paris, et dont M. Mareux possède également un exemplaire qui a permis à M. André Hallays de lire le nom de Racine près de la dernière porte cochère dans la rue des Marais — (rue Visconti) côté septentrional — au delà de la maison sise au coin de la rue des Petits-Augustins (rue Bonaparte). M. Hallays consacre son feuillet des Débats à cette découverte:

"Entrez, dit-il, dans la rue Visconti, en venant de la rue Bonaparte; à votre gauche, après la maison d'angle, vous verrez un mur surmonté de quelques vases. C'est la place même qu'occupait, au dix-septième siècle, la maison de Racine. Grâce à la découverte de M. Beaurepaire, l'identification est certaine.

Il est probable qu'une petite construction donnant sur la rue Visconti, et occupée maintenant par une blanchisserie, fut la remise du carrosse de Racine.

M. André Hallays demande qu'une plaque consacre ce souvenir.

Mare-Anna A. Roy

"Vaucour!" ou "la dernière étape"

"Roman du Grand Nord Canadien"

L'auteur du PAIN DE CHEZ NOUS, "l'histoire d'une famille manitobaine", le beau roman que la Critique comme le Public ont si bien accueilli, donne avec son second livre un autre beau roman. On lira avec émotion l'histoire d'Antoinette, esprit digne, ouvert, qui, envoyée à Valcour, dans le Grand Nord Canadien, en tant qu'institutrice, fait son devoir, mais rencontre trop souvent une hostilité que rien n'exuse et cette incompréhension qui est la part des sots. Elle quittera l'ensei-

EXPOSITION Provinciale QUÉBEC

29 AOUT - 1958 - 7 SEPT.

L'Événement Provincial Annuel le plus captivant L'Année "SA MUEL de CHAMPLAIN"

5 Matinées - COURSES sous HARNAIS - 7 Soirées CARNAVAL ("Midway") - Plus de 100 ATTRACTIONS Des Centaines d'Exhibits instructifs - Agriculture Artisanat - Beaux-Arts - Industrie et Commerce - Instruments aratoires - Autos - Machinerie

• Vastes Stationnements: Autos, 50c • Entrée: Adultes, 50c - Enfants, 15c

COLISÉE

3 SPECTACLES DANS 1 "FANTASIA 58"

VAUDEVILLE, REVUE AQUATIQUE

REVUE SUR GLACE

8 h.15 CHAQUE SOIR 3.00

1,4 et 7 SEPT

Profitez des Taux d'Excursion et visitez votre EXPOSITION

PALAIS DU COMMERCE ET PAVILLON DE L'INDUSTRIE OUVERTS CHAQUE JOUR - DIMANCHES INCLUS

• PARADES - ILLUMINATION • DEMONSTRATIONS - EXHIBITS et CONCERTS par les 3 forces ARMEES (tous les jours)

• MAISON FAMILIALE de \$35,000.00

• CONCOURS de SYNTHESE

• NOUVEAU PAVILLON des BOVINS

gement, l'Alberta, pour des occupation et des lieux plus avants. Mais elle repartira et ira à Ecart, où elle reprendra ce métier d'institutrice pour lequel elle se sent faite. Que sera sa "dernière étape"? Nous laissons ici l'épilogue en suspens.

Un style tantôt dru, tantôt attrayant, savoureux, toujours sensible, souligne le caractère à facettes de l'ouvrage que se partagent le régionalisme, le divin, — et l'amour: Antoinette avait mis tout son cœur à élire

un fiancé qui ne savait pas, lui, l'aimer, qui, sous l'influence d'une mère despotique, trahit sa parole. Ce n'est pas le côté le moins passionnant du roman. Encore faut-il compter avec la peinture que l'auteur fait des "bacheliers", et d'un certain Chicoin, typique figure.

Gaston Picard
Un volume de 420 pages. Prix de vente: \$3.00, port en plus .15. En vente chez Garneau à Québec et chez Fides à Montréal.

PETITES ANNONCES

A VENDRE: Chalet moderne, meublé, situé plage Port St-François au bord du fleuve, près de Nicolet. Trois chambres grand vivoir, cuisine, etc. Eau chaude et froide. Système de chauffage électrique, foyer. Grand terrain en pelouse avec murs de pierre. S'adresser à Gaston Allard, Casier 100, Nicolet, Qué.

LOTS A VENDRE: Deux lots, formant un vaste terrain de 70 pieds de largeur sur 119 1/2 pieds de profondeur. Ce terrain est situé sur le Boulevard Ste-Croix nos lots de la rue Académie, à Victoriaville. S'adresser par téléphone, à Victoriaville: PL-2-2515. j.n.o.

HOMMES DEMANDES: Cherchons agents ambitieux et sérieux pour représenter compagnie avantagusement établie. Intéressante commission. Produits sans cesse à renouveler. Catalogue sur demande. Familles, Dépt. 36, 1600 Delorimier, Montréal, Qué.

EVITEZ LA CALVITIE: Lanex les sensationnels traitements à la lanoline pour le cuir chevelu met fin aux pellicules, à la démangeaison et aux squames du cuir chevelu. Satisfaction ou argent remis, \$1.95 le pot, chez Pharmacie Raymond Houle.

ON DEMANDE une femme sérieuse pour la vente de produits de beauté. S'adresser les 3 et 4 juillet en téléphonant à PL-2-5712, Victoriaville.

BOIS DE CONSTRUCTION: 2^e classe 2 x 3 - 2 x 4 - 1 x 5 12 pieds de long, 2 x 6, 12 pi. de long. Plancher 5 et 6 pouces, joints carrés ou emboutés, \$63.00 le mille pieds. Tout ce bois est neuf et plané. Avons aussi toutes sortes de bois de première classe. S'adresser à WILFRID GREGOIRE, commerçant de bois, La Patrie, comté de Compton, tél. 48. (11 sept.)

Echangeais un Mercury "Pick-up" une wheel-tonne, 6 cyl. 1957, 118" wheel-base, boîte style side 8", 11,000 milles. Garantie. Pneus 710 x 15 - 4 plus neufs. Air conditionné. Signaux de direction av. et ar. Cabine de luxe. Filtreur à l'huile. Suspension Heavy-duty, pour un hors-bord de 22 à 35 forces. S'adresser à F. Labbé, 15 rue Rousseau, tél. PL-2-5658, Victoriaville.

ARGENT A PRETER: De \$1,500 à \$50,000.00 en première et deuxième hypothèque, à six et sept pour cent déductible. Prêts à longue échéance. Parcourons la Province. Prêts commerciaux, sur constructions et habitations. Pour informations, s'adresser à 285 rue Brock, Drummondville. Tél. GR-2-7516 Prière de prendre rendez-vous, par téléphone, avant de passer. (jno.)

Buvez aux repas l'eau préparée avec

LITHINES

Dr GUSTIN

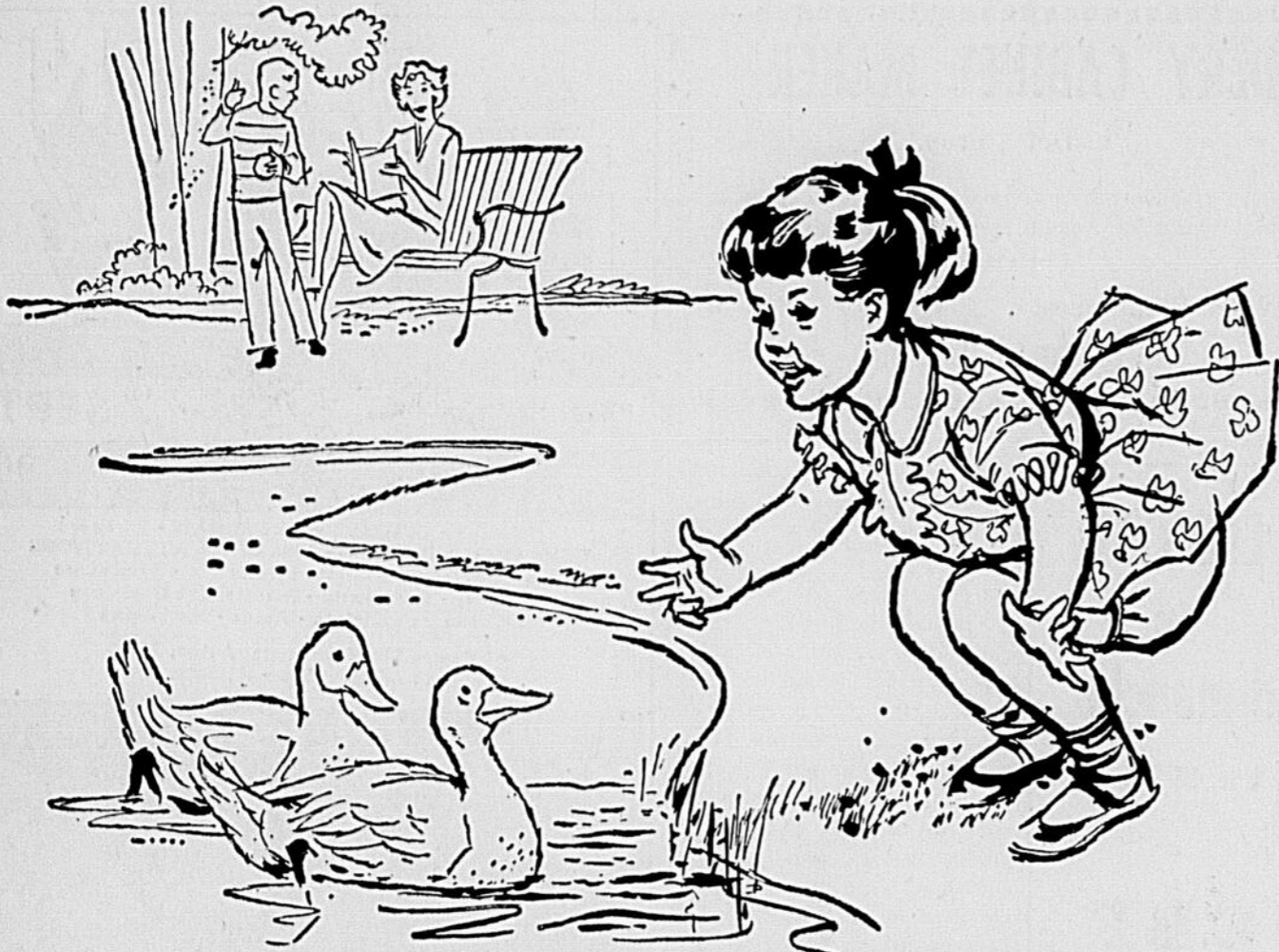
- PETILLANTE
- ALCALINE
- DIGESTIVE

BOISSON DELICIEUSE — Recommandés pour la préparation d'une eau de régime, pour les personnes atteintes de rhumatismes, d'affections du foie — des reins — de l'estomac et de l'intestin. — Un sachet par bouteille et de l'intestin. — Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide — bien boucher. — Pou- vant être bu dans le courant de la journée.

Les Lithines, D Gustin

IMPORTES DE FRANCE
Prix \$1.00 franco par poste sur réception du prix.

La Cie Canadienne des Agences Modernes
6794 rue Delorimier, Montréal, P. Q.



... entretemps, à la maison

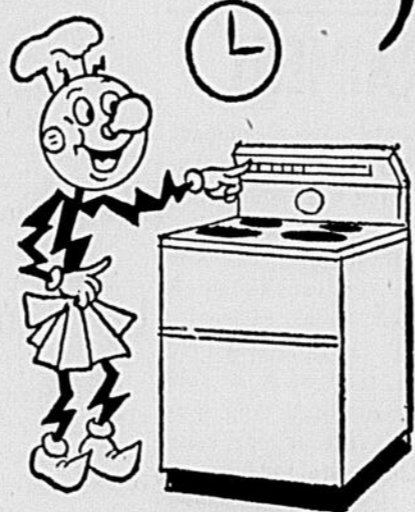
Une maman surveille sa fillette au jeu : : celle-ci s'amuse paisiblement parce qu'elle se sent en sécurité sous le regard maternel.

Les familles modernes peuvent jouir de tels moments de détente grâce aux avantages de l'électricité. Quoiqu'il soit plus de trois heures de l'après-midi et que des invités soient attendus pour le dîner, il n'y a aucune raison de se hâter.

Comme le dit cette fillette: "Nous ne sommes pas pressées de rentrer à la maison. Maman dit que toute sa cuisson se fait à l'électricité; c'est pour ça qu'elle a le temps de s'amuser avec moi. Elle ne pourrait le faire s'il n'y avait pas d'électricité."

L'électricité réserve de plus grands avantages encore aux enfants d'aujourd'hui lorsqu'ils auront atteint l'âge adulte. L'électricité va de l'avant, toujours à l'avant-garde du progrès — améliorant notre standard de vie, préparant l'avenir.

Rendez visite à votre marchand d'appareils électriques très bientôt. Vous y verrez le vaste choix "d'aides" électriques prêtes à vous être utiles... à vous donner des heures de loisirs et de détente, à enrichir votre vie de mille et une façons.



GRAVE DANGER D'EPIDEMIE DE MILDIU

Depuis un couple de semaines, le mildiou est apparu dans les champs de pommes de terre de plusieurs comtés de la Province. Cet état de chose peut conduire à une épidémie, à la faveur de nuits fraîches, accompagnées de fortes rosées, ou suivies de temps pluvieux ou brumeux.

Le mildiou peut aussi s'attaquer aux tomates, où il produit des symptômes semblables sur le feuillage et une pourriture brunâtre sur les fruits.

COMMENT COMBATTRE LE MILDIU

En pulvérisation, sur les pommes de terre, employer deux fois par semaine de la bouillie bordelaise 10-10-100 ou un composé de cuivre insoluble, 12 lbs à l'acre. Sur les tomates, employer un composé de cuivre insoluble, 12 lbs à l'acre. A défaut de ces fongicides, on peut faire usage de manébo ou de captane, 2 à 3 livres à l'acre.

En poudre, employer les poudres C.O.C.S. (Dust), Trox, Deecop, etc., environ 30 livres à l'acre.

Pour de plus amples détails, veuillez consulter votre Guide de Protection des Légumes, aux pages 43 et 49.

Pèlerinage de l'Oratoire à Lourdes et à Rome

L'Oratoire, en collaboration avec Air France, organise un deuxième pèlerinage canadien pour malades à Lourdes. Ce pèlerinage est placé sous la direction spirituelle du R.P. Elphège Labonté qui déjà l'an passé conduisait le 1er pèlerinage des malades.

Le R.P. Roland Gauthier, CSC, supérieur de l'Oratoire, a donné son entier accord à l'organisation de ce pèlerinage qui est avant tout pour les malades; mais les personnes bien portantes peuvent également s'y joindre. Les organisateurs ont prévu un système complet de brancardiers et d'infirmières. La Compagnie Air France assurera les services du médecin, en l'occurrence le docteur Philippe Robert, qui lui aussi avait accompagné le pèlerinage des malades, l'an dernier.

"Nous désirons, cette année du Centenaire de Lourdes, ont dit les organisateurs, nous rendre au vœu du Saint-Père en vue de créer un lien entre le Sanctuaire dédié à Saint Joseph et le Sanctuaire par excellence

Le ministre des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 19 SEPTEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUSMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, NICOLET (P.Q.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministre des Travaux publics, Ottawa (Ont.) du directeur régional, ministre des Travaux publics, 1412, rue Décarie, Montréal, (P.Q.); de l'architecte régional, ministre des Travaux publics, 75, boulevard Capreol, Québec (P.Q.) et aux bureaux de poste de Trois-Rivières et Nicolet (P.Q.).

On ne tiendra compte des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministre et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministre fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Montréal (P.Q.) et de l'architecte régional à Québec (P.Q.), les plans et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$100.00, sous forme d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les plans et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIET,
Directeur des services administratifs et secrétaire

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 5 août 1958

Il n'est plus permis de boire en route

Le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia) rappelle à tous les automobilistes qu'il est défendu, sous peine d'amende, de consommer de la bière ou autres liqueurs alcooliques, que la voiture soit en marche ou en stationnement en bordure de la route. La loi va plus loin encore, elle défend de consommer des liqueurs alcooliques près de sa voiture en stationnement. La loi est sévère parce qu'il est temps d'éliminer de la route les automobilistes qui conduisent avec leurs facultés affaiblies par l'alcool. Si vous conduisez, ne buvez pas, répète Prudentia.

GENIES PRECOCES

Les génies précoces sont moins rares qu'on le croit généralement. Quelques exemples, pris au hasard dans l'histoire, en font la preuve.

Macaulay avait déjà écrit un traité d'histoire à huit ans.

Byron composait, à dix ans, des vers pleins de passion.

Bacon, au même âge, était réputé pour ses connaissances philosophiques.

A neuf ans, Dante écrivait des sonnets.

Horace Vernet peignait à quatre ans.

Le Tasse parlait couramment à six mois et, à sept ans, écrivait facilement en latin.

Mirabeau fit un sermon à trois ans et publia son premier livre à dix ans.

Pascal composa, à quinze ans, son traité sur les sections des cônes.

Les familles Lessard qui vivent en Amérique du Nord sont des descendants d'Etienne de Lessard, cultivateur qui en 1658 donna aux autorités religieuses un terrain sur lequel furent construites la première et toutes les autres églises de Sainte-Anne de Beaupré.



Programme agricole de l'Exposition Provinciale

L'Exposition Provinciale de Québec, du 29 août au 7 septembre, présentera à ses visiteurs un programme agricole des plus variés qui saura captiver l'attention de toutes les classes de citadins, et des cultivateurs eux-mêmes.

Les grandes lignes de ce programme s'établissent comme suit: samedi, le 30 août à 9 heures a.m. jugement des fleurs, fruits, légumes, ruches et des produits de l'étable; 1 heure p.m., les Jeunes Eleveurs; 2 h. p.m. jugement des lapins à fourrure. La journée se terminera à 7 h. p.m. par les expertises des lapins à chair et de fantaisie, ainsi que des pigeons.

Dimanche, le 31 août, à 1 h. p.m. les Jeunes Eleveurs reviendront tandis qu'à 2 h. p.m. caines et Asiatiques; pour finir à 7 h. p.m. ce sera l'expertise des volailles Méditerranéennes.

Lundi, le 1er septembre, à 9 heures a.m. jugement des porcs Yorkshire et des volailles continentales, polonaises, hambourgeoises, françaises. A 2 h. p.m., les chevaux Belges, Ayrshire mâles et génisses, volailles comb. et naines. A 6.30 h. p.m. le Banquet des Champions et à 7 h. p.m., jugement des vaches Ayrshire et Holstein, des dindons, oies et canards.

Mardi, le 2 septembre sera encore une journée bien remplie. Pour débuter à 9 h. a.m. expertise des porcs Yorkshire. A 12 h. a.m. Régat: Banquet des Jeunes, offert par la Commission de l'Exposition Provinciale; le tout se poursuivra à 2 h. p.m. par le jugement des chevaux Canadiens et les groupes de Ayrshire et Holstein; à 4 h. p.m. les chevaux Clydesdales; à 6.30 h. p.m. autre banquet des Jeunes offert par le Gouvernement Provincial. Com-

Comment trouver DE L'ARGENT DANS LA BOÎTE AUX LETTRES

Découpez le bon ci-dessous que vous enverrez à HFC. Sans obligation, vous recevrez tous renseignements. Vous pouvez emprunter de \$50 à \$1000 pour vos dettes, vos réparations, toute bonne raison. Jusqu'à 30 mois pour rembourser.

Empruntez en toute confiance dans l'intimité de votre foyer, chez HFC: c'est la maison de prêts domestiques la plus ancienne et la plus importante du Canada.



Y. J. Desautels, gérant
1401, rue Royale Téléphone FR 5-4924
TROIS RIVIÈRES

POSTEZ CE BON AUJOURD'HUI MÊME!

Household Finance Corporation of Canada
1401, rue Royale, Trois Rivières

Veuillez m'indiquer, sans obligation, comment emprunter par la poste.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Téléphone _____

Tous les écoliers de

(suite de la 1ère page)

mettre à la disposition de la Commission Scolaire en attendant le déménagement à la nouvelle école. Les garçons de la 1ère année à la 6e année inclusivement fréquenteront l'École Lamarche une demi-journée par jour.

Pour ce qui a trait à la résidence des frères, tout laisse prévoir que ces religieux pourront s'installer dès le début de septembre prochain.

C.P. 144 Tél.: 236

Dr Richard Poirier
Chirurgien-Dentiste

27, rue Notre-Dame
NICOLET

Château Nicolet
Brochu et Gigault, Prop.

24 chambres. Eau chaude et froide. Cuisine Canadienne. Salle de réception. Repas complets.

34, rue Panet Tél.: 112
NICOLET

Tél.: 201

J.-N. Courchesne
confection pour hommes

15, rue Notre-Dame
NICOLET

Quel film...
(suite de la 1ère page)

en général, n'offre pas de différence appréciable tant qu'il n'est pas question d'agrandissement. Sauf si ces grains sont très petits, vos agrandissements seront tachetés.

Une autre chose à considérer, c'est le contraste. Le contraste peut se définir comme suit: la possibilité du film de reproduire toute une gamme de tons. Les films à vitesse moyenne se comportent mieux, à ce point de vue que les films à haute vitesse — une autre raison pour utiliser un film panchromatique à vitesse moyenne, à des fins générales, soit avec une caméra à mise au point fixe ou ajustable.

AVEC LES COMPLIMENTS DE

ALPHONSE MARTIN
GERANT
de American Optical Co. Canada Limited
NICOLET, P.Q.

HOPITAL CRESCENT INC.
— SPECIALITE —
Traitement de l'alcoolisme en 5 jours

1535 rue Crescent Tél. VI 9-4501
MONTREAL, QUE.

Hey, Mabel!

Black Label!

LES MEILLEURES BIÈRES AU MONDE SONT BRASSÉES CHEZ CARLING

VIC et ALICE

Nouvelle coiffure spéciale pour vous

Pour embellir votre physionomie, pour avoir une coiffure facile à entretenir, ayez recours à la compétence de notre personnel.

Appelez aujourd'hui pour retoucher le jour et l'heure de votre visite.

SALON FLEUR de LYS
21, rue Brassard
NICOLET
Tél.: 503

Mlle Blandine Lavoie